

FR. KAYSER

UNE INSCRIPTION DE MÉTÉLIS AU MUSÉE D'ALEXANDRIE

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 97 (1993) 213–216

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn

UNE INSCRIPTION DE MÉTÉLIS AU MUSÉE D'ALEXANDRIE

Le texte ici publié est conservé au Musée gréco-romain d'Alexandrie (réserve 3) sous le numéro d'inventaire 25079. D'après le registre, il a été trouvé en 1934/1935 "dans la Béhéra", c'est-à-dire dans la partie occidentale du Delta.¹

Il s'agit d'une plaque de marbre blanc brisée en quatre morceaux, haute de 35 cm, large de 24 cm. L'inscription est fragmentaire: il ne reste que le début des lignes, et il manque la première ligne, dans laquelle se trouvait le nom du personnage honoré. Les lettres sont hautes, à la ligne 1, de 9 cm, à la ligne 2, de 3,5 cm, aux lignes 3-5 de 4,2 cm. Les caractères des lignes 1 et 3-5, allongés, étroits et grêles, sont caractéristiques du III^e siècle apr. J.-C.; ceux de la ligne 2, au contraire, sont larges et carrés. Ce contraste modulaire permet d'isoler et de mettre en évidence le nom de la cité qui a pris l'initiative de la dédicace. (Tafel VIb).

[- - - - -]
 τὸν διακη[μύτατον - - -]
 Μετηλιτ[ῶν ἡ πόλις]
 δι' Αὐρηλίων Κάστορ[ος - - -]
 4 ἀρχιερ(έως) καὶ Σαραπίων[ος - - -]
 vac (ἔτους) δ̄ τῶν κυρίων ἡμ[ῶν .?. Σεβαστῶν (mois) (jour)]

"(Statue de N), personnage perfectissime (...offerte par la cité) des Métélites, par les soins des Aurelii Castor (...) grand-prêtre, et Sarapion (...), l'an 4 de nos souverains (.?.Augustes, le ...)."

Est-il possible d'évaluer l'ampleur de la lacune à droite? Notre seul point de repère est la ligne 2, où l'on ne peut guère hésiter, pour la restitution, qu'entre πόλις et βουλή: par conséquent, même en admettant un espacement important entre les mots de cette ligne, on peut estimer qu'il manque environ deux tiers du texte. Il est donc probable qu'on ait eu, à la ligne 1, un nom de fonction d'environ une dizaine de lettres et, à la ligne 5, une titulature abrégée, du type: οἱ κύριοι ἡμῶν Σεβαστῶν.

A ce jour, cette inscription constitue la seule attestation épigraphique que l'on ait sur la ville de Métélis, capitale du nome Métélite, connue uniquement par des témoignages papyrologiques et numismatiques.² Cette ville devait se situer dans la Béhéra septentrionale,

¹ Je remercie Madame Doreya Saïd, Directeur Général du Musée gréco-romain, pour m'avoir autorisé à publier ce texte.

² Voir A.Bernand, *Confins Libyques* (1970), p.463-489; S.Daris, dans [A.Calderini], *Dizionario dei nomi geografici III* (1978), p.276.

au sud du lac d'Edkou, entre le bras Canopique et celui de Rosette, mais sa localisation précise demeure inconnue.³

Les deux notables de Métélis qui ont assumé les frais de la dédicace, Aurelius Castor et Aurelius Sarapion, exerçaient des charges municipales: Castor en tout cas était grand-prêtre (sc. des souverains Augustes), et son titre est abrégé en ἀρχιερ(), comme il est fréquent au III^e siècle.

On peut déduire de la présence de ces Aurelii que l'inscription est postérieure à 212. Une autre indication chronologique est fournie par la mention (l.5) de la quatrième année d'un règne conjoint. Parmi les candidats possibles, on peut éliminer Elagabal et Alexandre Sévère, dont la quatrième année n'est attestée que pour le mois d'août 221, c'est-à-dire à son extrême fin.⁴ On ne peut exclure d'emblée, en revanche, l'an 4 de Maximin et Maxime (237-238): bien que ce dernier ne fût que César, il peut également, dans une titulature abrégée au pluriel, recevoir le titre d'Auguste.⁵ Les autres empereurs qui ont régné plusieurs années avec un associé au III^e siècle sont Philippe l'Arabe et son fils (an 4 = 246-247), et Valérien et Gallien (an 4 = 256-257).⁶ Ce n'est que vers la fin de l'an 4 que Philippe le Jeune, jusqu'alors César, a été promu Auguste, mais cela n'est pas décisif pour les titulatures abrégées, comme nous l'avons vu à propos de Maxime. De plus, l'homonymie des deux souverains encourageait leur association sous le pluriel collectif: les Philippes.⁷

Le personnage honoré par la cité de Métélis est qualifié de διασημότατος, c'est donc un vir perfectissimus.⁸ On sait que, depuis au moins l'extrême fin du II^e siècle, le préfet d'Egypte est officiellement διασημότατος, même si, dans la documentation papyrologique, on continue parfois d'employer l'ancien titre λαμπρότατος (vir clarissimus) jusqu'en 267.⁹ On a souvent fait remarquer que ce n'est que vers le milieu du III^e siècle, dans les années

³ A.Bernand, loc.cit., recense et discute les différentes hypothèses; il récuse la localisation "traditionnelle" à Fouah et penche pour Bisintawai (plus précisément le site de Kôm-el-Ahmar) près de Damanhour (p.463-470).

⁴ Voir, outre P.Bureth, *Titulatures impériales* (1969), p.107, W.Rathbone, "The date of recognition of the Emperors from Caracalla to Diocletianus", *ZPE* 62 (1986), p.101-131, spéc. p.107-108. Pratiquement, ce règne conjoint est connu presque'exclusivement pour l'an 5.

⁵ Voir Rathbone, art.cit., p.108-109; M.Peachin, *Roman Imperial Titulature and Chronology: AD 235-284* (Stud.Amst. XXIX, 1990), p.26-27 (chronologie) et p.139-143 (titulatures grecques).

⁶ Pour les deux Philippes, voir X.Loriot, dans *ANRW II, 2* (1975), p.788-797, spéc. p.792 (chronologie); Peachin, op.cit., p.30-31 (chronologie) et p.234-238 (titulatures grecques); pour Valérien et Gallien, id., ibid., p.37-40 (chronologie) et p.351-353 (titulatures grecques).

⁷ Philippe est Auguste sans doute seulement depuis le mois de juillet 247 (Peachin); mais l'inscription de Canope SB 402 (A.Bernand, op.cit., p.244-245, n° 15) est datée du 21 Mechir (15 février) de l'an 4 des Philippes: (ἔτους) δ' τῶν κυρίων Φιλίππων/ Σεβαστῶν Μεχεῖρ κα' (1.7-8; A.Bernand: 16 juillet).

⁸ H.J.Mason, *Greek Terms for Roman Institutions* (1974), p.36.

⁹ Voir G.Bastianini, "ΕΠΑΡΧΟΣ ΑΙΓΥΠΤΟΥ nel formulario dei documenti da Augusto a Diocleziano", dans *ANRW II, 10, 1* (1988), p.583, n.4; et A.Arjava, "Zum Gebrauch der griechischen Rangprädikate des Senatorenstandes in der Papyri und Inschriften Ägyptens", *Tyche* 6 (1991), p.17-35, spéc. p.20 et n.13.

240, que *διασημότατος* devient d'un usage courant.¹⁰ Mais, ce qui nous intéresse ici, ce sont les textes officiels, où l'emploi de cette épithète est bien attestée au moins depuis le début du III^e siècle.¹¹ Cela signifie que le personnage honoré dans notre dédicace pourrait être le préfet d'Égypte de 237-238,¹² de 246-247,¹³ ou de 256-257. Pour cette dernière année, il est vrai, la situation est un peu exceptionnelle, puisqu'on n'y connaît pas de préfet, mais un vice-préfet (*διέπων τὴν ἡγεμονίαν*): le futur usurpateur L. Mussius Aemilianus.¹⁴

Il y a cependant d'autres candidats possibles, car l'épithète de *διασημότατος* peut également s'appliquer à d'autres hauts fonctionnaires de l'administration impériale.¹⁵ Pour la période qui s'étend entre 237 et 257, on peut évoquer deux *διασημότατοι* qui ont dû jouer un rôle important en Égypte. Le premier est actif pendant le règne des Philippes: il s'agit du célèbre Claudius Marcellus, responsable des finances (*καθολικός*).¹⁶ Cet homme pourrait avoir été le premier rationalis d'Égypte, même si certains préfèrent voir en lui le détenteur de l'office palatin de rationalis summarum rationum.¹⁷ Le second est le corrector (*ἐπανορθωτής*) Ulpius Pasiôn qui, au moins depuis mai 257, exerce le véritable pouvoir en Égypte, où le vice-préfet Aemilianus lui est vraisemblablement subordonné.¹⁸ On sait que des correctores sont nommés dans cette province au III^e siècle, dans des situations exceptionnelles nécessitant une intervention militaire.¹⁹

Les deux personnages que nous venons d'évoquer peuvent, au même titre que le préfet, avoir été honorés par une dédicace officielle.

¹⁰ Cf. par exemple J.F.Gilliam, "Valerius Titianianus", *Mnemosyne* 1964, p.296 = *Roman Army Papers* (1986), p.276, n.5.

¹¹ Le meilleur exemple en est le texte SB 4639, un document émanant de la chancellerie du préfet Subatianus Aquila (209 apr. J.-C.): à la ligne 5, son prédécesseur Claudius Iulianus est présenté comme *διασημότατος* (le texte est reproduit dans P.W.Pestman, *The New Papyrological Primer* (1991), n°54, p.214-215).

¹² Mevius Honoratianus, attesté jusqu'en mai 238 (P.Bureth, "Le préfet d'Égypte", dans *ANRW II*, 10, 1, p. 493).

¹³ C. Valerius Firmus, attesté jusqu'en septembre 247 (Bureth, loc.cit.).

¹⁴ Sur ce personnage, voir J.Schwartz, "L. Mussius Aemilianus, préfet d'Égypte", *BSAA* 37 (1948), p.34-46; id., "Préfecture d'Égypte et interim", *ZPE* 20 (1976), p.101-107, spéc. p.103, n° 6; pour la chronologie, G.Bastianini, "Il prefetto d'Egitto", *ANRW II*, 10, 1, p.514.

¹⁵ Voir le WB de Preisigke, Abschnitt 9, p.185.

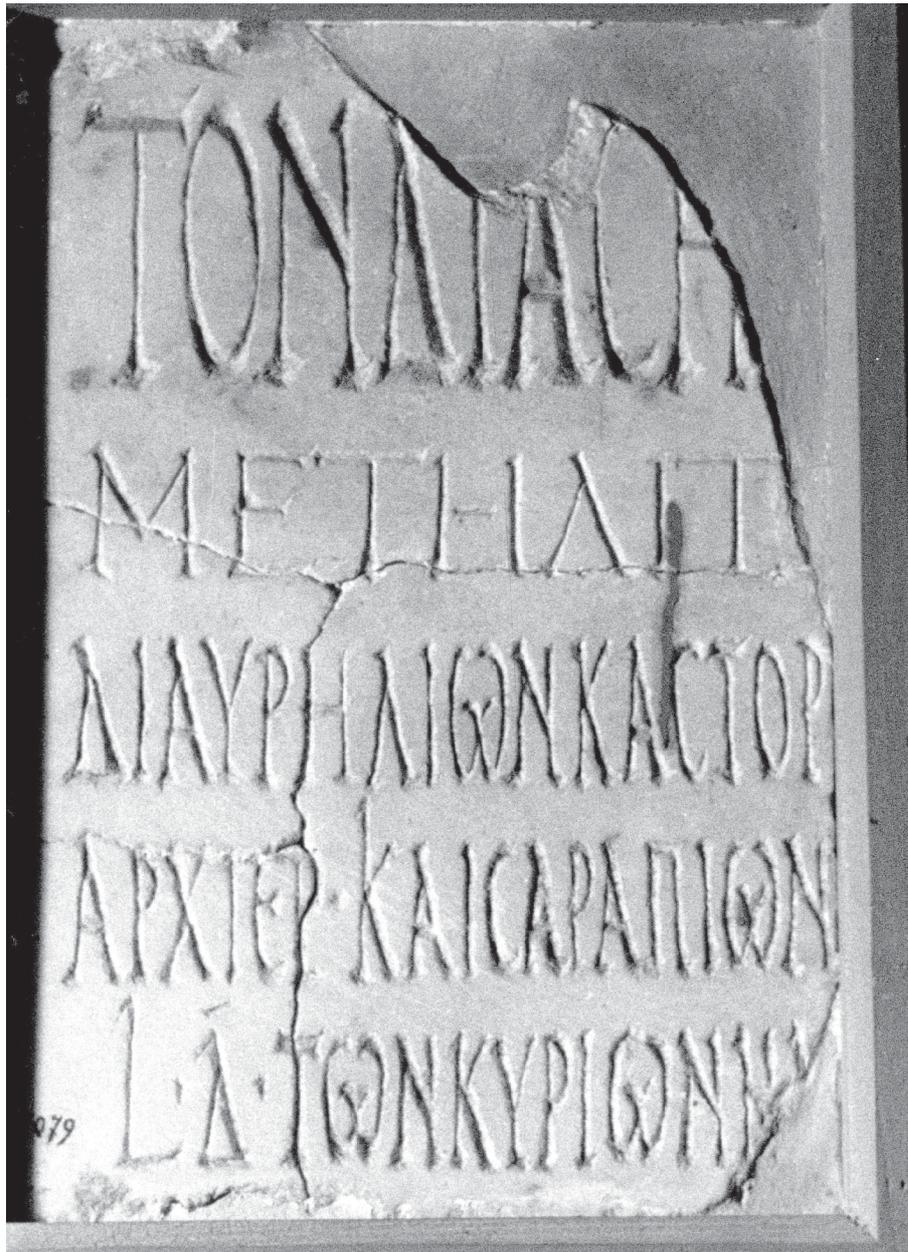
¹⁶ Voir B.J.Parsons, "Philippus Arab and Egypt", *JRS* 57 (1967), p.134-141.

¹⁷ La première interprétation est celle de Parsons, la deuxième celle de R.Delmaire, *Largesses sacrées et res privata. L'aerarium impérial et son administration du IV^e au VI^e s.* (Coll. EFR 121, 1989), p.179-180.

¹⁸ Voir P.Oxy. XLIII, 3111 et 3112; H.-G.Pflaum, *CPE*, Suppl. (1982), p.133.

¹⁹ Cf. A.Stein, dans *Aegyptus XVIII* (1938), p.234-243; M.Christol-A.Magioncalda, *Antiquités africaines* 24 (1988), p.97-98.

Vu le caractère fragmentaire de notre texte, il serait difficile de se prononcer en faveur de tel ou tel règne. L'inscription a été gravée en l'an 4 de Maximin et Maxime (237-238), des deux Philippes (246-247) ou de Valérien et Gallien (256-257). Le perfectissime auquel la cité de Métélis a dressé une statue était soit un préfet d'Egypte, soit l'un de ces hauts fonctionnaires que l'on voit intervenir dans la province à partir d'environ 240.



Inscription aus Alexandrien
(Musée gréco-romain d'Alexandrie, inv.no. 25079; Photo: E.Bernand)